

Evaluation 2004 de la mise en pratique des recommandations pour les pratiques médicales et biologiques de dépistage du VIH en Isère

- RESUME -

L'objectif de cette enquête est d'évaluer la mise en pratique des recommandations¹ en terme de prescription médicale du test VIH et de rendu médicalisé du résultat au patient. Elle concerne 1753 sérologies VIH réalisées pendant le mois de mars 2004 par un échantillon de 35 laboratoires d'analyses biologiques et médicales de l'Isère. Les résultats sont comparés à ceux de deux autres enquêtes similaires réalisées en 2001 et 2003.

L'étude montre un **taux élevé de tests réalisés sur prescription médicale** (96,8%). Il n'a pas évolué depuis 2003 mais est supérieur à celui observé lors de l'enquête de 2001. La proportion de tests réalisés sans prescription médicale est très différente selon les laboratoires, elle peut aller jusqu'à 20% pour certains.

Les résultats sont rendus le plus fréquemment **à la fois au médecin et au patient en main propre** (75%), ce pourcentage ayant diminué par rapport à 2003 (79%). Le nombre de résultats rendus au médecin et par courrier au patient a, quant à lui, augmenté entre les deux années, il concerne un patient sur dix.

Le rendu des résultats en **double exemplaire au médecin uniquement**, comme les recommandations le préconisent, n'a pas évolué entre 2003 et 2004 (6%). Entre 2001 et 2003, il était passé de 1,6% à 6,9%, mais ces résultats étaient à nuancer puisque les protocoles des deux enquêtes n'étaient pas identiques.

Par ailleurs, on constate une **grande diversité de pratiques entre les laboratoires concernant le mode de rendu des résultats** : certains ne rendent jamais les résultats des tests en double exemplaires au médecin, d'autres le font ponctuellement, tandis que d'autres semblent avoir adopté cette pratique.

L'échantillon a connu quelques variations entre 2003 et 2004 ce qui peut influencer sur les résultats de l'enquête du fait des différences de pratiques observées entre les laboratoires. Cette enquête montre peu d'évolution entre 2003 et 2004 alors qu'un début de changement de pratique avait été observé en 2003 par rapport aux résultats de l'enquête de 2001. Des freins semblent persister concernant l'application de ses recommandations. L'identification de leur origine, notamment par le biais des rencontres d'analyse de la pratique entre les laboratoires et les médecins qui ont débutées début 2004, pourrait permettre de les surmonter et d'accentuer les changements de pratique.

¹ Recommandations pour les pratiques médicales et biologiques de dépistage du VIH, élaborées par un groupe de travail animé par l'Office Départementale de Prévention du Sida et diffusées auprès des professionnels concernés en 2002.